

ACTIFS

Globalfoundries s'affirme sur le marché de la fonderie de semiconducteurs

Avec le renfort de Chartered Semiconductor racheté par la société d'investissement ATIC, son actionnaire majoritaire, le fondeur américain va pouvoir affronter plus sereinement TSMC.

Créé en mars dernier suite au rachat par la société d'investissement d'Abu Dhabi, ATIC, des activités de production de circuits intégrés d'AMD, le fondeur américain Globalfoundries n'a jamais caché ses ambitions de devenir un fondeur de semiconducteurs d'envergure mondiale, à l'égal du numéro un du secteur, le taiwanais TSMC (voir *EL* n°685). Cette ambition se voit confortée aujourd'hui suite au rachat par ATIC du numéro trois mondial, Chartered Semiconductor. Pour quelque 3,9 milliards de dollars (dettes et autres obligations incluses), ATIC deviendra avant la fin de l'année 2009 le seul actionnaire du Singapourien. Chartered sera alors incorporé à Globalfoundries dont l'actuel CEO, Doug Grose, deviendra p-dg des activités conjointes, alors que celui du Singa-



Chartered Semiconductor

pourien, Chia Song Hwee, assurera le rôle de directeur général (COO). Ensemble, les deux fondeurs bénéficieront d'une meilleure couverture géographique, les usines de Chartered sises à Singapour et équipées

pour produire sur tranches de 200 mm et 300 mm venant se rajouter à l'usine 300 mm de Globalfoundries située à Dresde et celle en cours de construction aux Etats-Unis. Côté technologies aussi, les deux fondeurs sont complé-

Chartered Semiconductor dispose de plusieurs unités de production équipées pour produire en technologies Cmos 0,6 µm à 45 nm sur tranches de 200 mm et 300 mm.

mentaires, Globalfoundries est davantage orienté vers les technologies très avancées du fait de ses relations privilégiées avec AMD, tandis que l'offre de Chartered va de 0,6 µm jusqu'à 45 nm. Les deux sont par ailleurs membres de l'alliance IBM pour le développement des technologies 32 nm et moins.

Au deuxième trimestre, Chartered Semiconductor a réalisé un chiffre d'affaires de 349 millions de dollars, en hausse séquentielle de 43 % (-23,7 % sur un an) et prévoit une progression de 17,5 % pour le troisième trimestre, à 410 millions de dollars (-11,6 % comparé au troisième trimestre 2008).

FRANÇOISE GROVALET

SOUS-TRAITANCE

Eolane double ses effectifs en R & D grâce à l'acquisition de Martec

Martec apporte en particulier au sous-traitant, un savoir-faire en vidéosurveillance à destination des transports, ainsi qu'en matériels critiques pour l'aéronautique et la Défense.

Eolane (141 millions d'euros de chiffre d'affaires 2008), deuxième sous-traitant français, a, en juillet dernier, racheté à Eryma Group, la société Martec (150 personnes, 22 millions d'euros de CA 2008) spécialisée en électronique et communications en environnement sévère ainsi qu'en réalisation de systèmes critiques. L'opération exclut toutefois Martec Serpe IESM, fort de quelque cinquante personnes basées à Lorient, et spécialiste, pour sa part, des systèmes anti-intrusion pour centrales nucléaires, bases militaires, installations industrielles... Martec apporte notamment à Eolane un savoir-faire en équipements de vidéosurveillance pour les transports (bus, métros, trains), en matériels destinés à la Défense (système d'information météo pour l'artillerie de l'armée de terre, radars d'approche de précision pour l'armée de

l'air) ainsi qu'en sécurité (détecteurs à ultrasons pour la détection d'essais nucléaires sur la planète). Eolane bénéficie également de l'apport de Martec en services : gestion de l'obsolescence des composants, maintien en conditions opérationnelles, ainsi que maintenance et installation ; ce qui pourrait à l'avenir pousser le deuxième sous-traitant français à davantage s'impliquer dans ce genre d'activités.

Martec jouit aussi d'un savoir-faire en équipements photovoltaïques (aide à la définition des besoins, création d'architectures et distribution de matériels), un domaine en plein essor puisqu'en France, la capacité de production des cellules photovoltaïques devrait passer de 36 MW en 2006 à 190 MW en 2009, puis à 330 MW en 2010, selon les pouvoirs publics. Dans la pratique, Martec, qui est aujourd'hui filiale à 100 % d'Eolane, s'appuie sur



Martec conçoit et fabrique notamment des systèmes de vidéosurveillance destinés aux transports (ferroviaires, routiers, etc.).

un centre de R & D basé aux Ulis et un atelier de production installé à Troyes. Grâce à cette acquisition, Eolane double son potentiel en études et développements (200 personnes maintenant) et dope ses compétences en gestion de projets complexes pour la Défense, l'aéronautique, le ferroviaire

et la sécurité. Eolane, qui souhaite grandir encore mais qui n'a pas réussi à acquérir Cofidur en début d'année, pourrait, par la suite, chercher à s'allier à d'autres sous-traitants également experts dans ces domaines comme Adetel Group, Selha ou Tronico.

DIÉRIER GIRAULT